



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°9 – 22 juillet 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CHRYSANTHÈMES

Stade : Le développement végétatif des chrysanthèmes se poursuit voire s'intensifie avec le retour des températures plus clémentes.

Pucerons : Présence faible et localisée – Lâchers de parasitoïdes.

Thrips : Présence faible - Lâchers d'acariens prédateurs.

CYCLAMENS

Stade : Les premières séries ont maintenant près de 4 semaines de culture. Avec le retour des températures de saison, la végétation redémarre.

Pucerons : Absents – Lâchers de parasitoïdes.

Thrips : Absents - Lâchers d'acariens prédateurs.

Duponchelia fovealis : Quelques papillons piégés – Pose de piège à phéromone.

POINSETTIAS

Stade : Après 3 ou 4 semaines d'empotage, les jeunes plants s'enracinent doucement. Les premiers pincements ont eu lieu.

Thrips : Très peu présents - Lâchers d'acariens prédateurs.

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : Les rares orages de ces derniers jours ne suffisent pas encore à compenser le manque d'eau accumulé depuis près d'un mois. La végétation est toujours en souffrance.

Pucerons : Encore de rares foyers épars, observés sur les jeunes pousses

PARASITE ÉMERGENT

Scarabée japonais : deux captures sur la commune de Strasbourg.

NOTES BIODIVERSITÉ

Arrêté Abeilles : Les toutes premières fleurs commencent à être observées, dans ces situations, les règles de l'**arrêté Abeilles-Pollinisateurs** s'appliquent.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Présents sous forme de foyers en pépinière mais présence de coccinelles et de syrphes et foyers de faible intensité dans les cultures de cyclamen et chrysanthème	Faible - Modéré
Thrips	Présence faible et localisée dans les cultures de chrysanthème	Faible - Modéré
<i>Duponchelia fovealis</i>	Très polyphage, nécessite d'être vigilant sur cyclamen et de poursuivre l'installation des pièges à phéromone	Modéré

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Le réseau compte **16 parcelles** observées cette semaine.



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
13° / 27°	13° / 28°	14° / 32°	18° / 26°	17° / 26°	16° / 30°	17° / 31°
▼ 15 km/h	▲ 10 km/h	► 15 km/h	► 25 km/h 50 km/h	► 20 km/h 45 km/h	► 15 km/h 40 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 22/07/20226 à 9h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
15° / 26°	14° / 27°	15° / 31°	19° / 27°	18° / 27°	17° / 30°	18° / 31°
▼ 15 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	► 20 km/h 45 km/h	► 15 km/h	▲ 10 km/h	► 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 22/07/20226 à 9h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
11° / 26°	13° / 28°	16° / 31°	16° / 26°	17° / 27°	16° / 30°	17° / 30°
▼ 15 km/h 40 km/h	▼ 10 km/h	▲ 15 km/h	► 20 km/h 50 km/h	▲ 15 km/h 45 km/h	▲ 15 km/h 40 km/h	▲ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Reims, 22/07/20226 à 9h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

La fin de la semaine sera marquée par une élévation des températures qui redeviendront supérieures aux normales de saison. Dimanche et lundi, des pluies passagères accompagnées de vent rafraîchiront légèrement l'atmosphère. Mais des mardis le thermomètre oscillera de nouveau aux alentours de 30°C.



Paon du jour sur fleur d'Echinacée
(C. RICHARD, Planète LFP)



1 Stade des cultures

La croissance végétative des chrysanthèmes se poursuit activement voire s'intensifie avec le retour des températures plus clémentes. Le distançage des pots a déjà eu lieu.

A ce stade de la culture, les pucerons et thrips sont souvent localisés et peu nombreux.

2 Pucerons

a. Observations

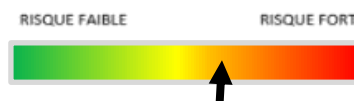
La présence des pucerons est principalement sous la forme de foyers de faible intensité et localisé.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte. En effet, leurs piqûres sont à l'origine d'une crispation du feuillage, de l'installation de fumagine et d'un ralentissement de la croissance et de la floraison avec dépréciation globale de la plante.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les abris (serres et tunnels).

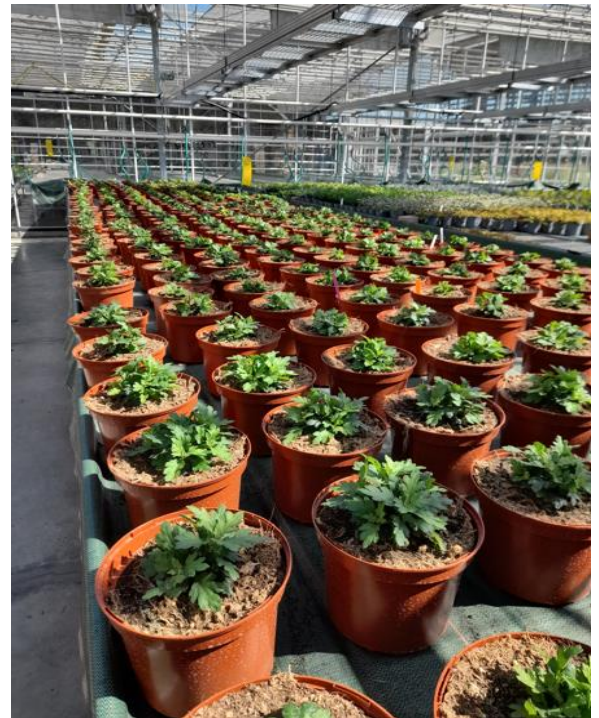


d. Gestion alternative du risque



Des lâchers de mélange de micro-hyménoptères parasitoïdes permettent d'enrayer les petits foyers de pucerons disséminés dans les cultures.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>



Serre de chrysanthème (C. STRACH, Planète LFP)

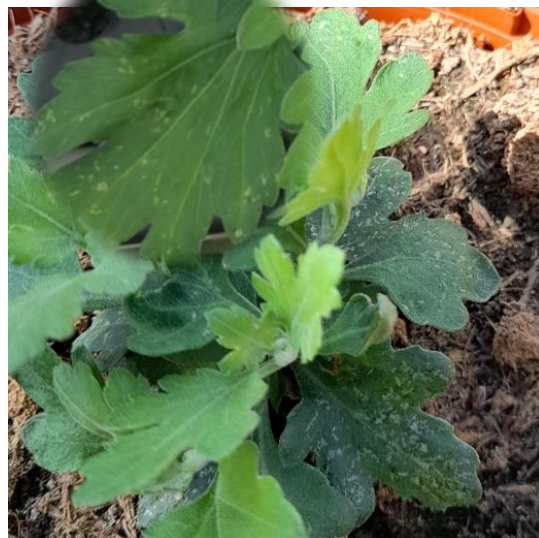
3 Thrips

a. Observations

Comme pour les pucerons, la présence de thrips est de faible intensité et localisée sur des variétés sensibles.

b. Seuil indicatif de risque

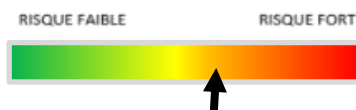
Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts, principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme l'avortement des boutons floraux. Dès le piégeage de quelques individus sur les panneaux englués, le seuil indicatif de risque est atteint



Décolorations sur feuilles de la base dues à des piqûres de thrips (C. STRACH, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures sous les abris, notamment avec le retour des valeurs de saison, le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant.



d. Gestion alternative du risque



Avant même l'apparition des premiers symptômes de présences comme des déformations foliaires dues à des piqûres, il est nécessaire de procéder à des lâchers d'acariens prédateurs comme *Amblyseius swirskii*. En l'absence de thrips et d'aleurodes il peut se nourrir de pollen. Mais son installation dans les cultures est fonction des températures (l'optimum est compris entre 20 et 30°C) et de l'humidité relative (supérieure à 70%).

En début de culture, lorsque les plantes sont très espacées, il est préférable d'apporter l'acarien sous forme de vrac tous les quinze jours. L'apport de sachet prendra le relais lorsque les plantes seront plus développées.



Les thrips sont exposés à un risque de résistance au spinosad, dans les cultures sous serre.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>



1 Stade des cultures

Les premières séries ont maintenant près de 5 semaines de culture. Avec le retour des températures de saison, la végétation redémarre.

2 Thrips et pucerons

a. Observations

Thrips et pucerons absents des cultures.



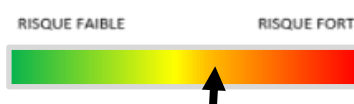
Serre de cyclamen en début de culture (C. STRACH, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Rester vigilant et surveiller la météo, avec le retour annoncé des températures de saison, le risque deviendra élevé. La présence de quelques individus par plante suffit pour atteindre un niveau de risque élevé pour les cultures.

c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures sous les abris, notamment avec le retour des valeurs de saison, le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant.



d. Gestion alternative du risque



Pour les thrips, l'installation de panneaux englués au-dessus des végétaux permet de détecter les premiers individus adultes. Il faut surveiller l'évolution de la population. Peuvent être mis en place, les premiers lâchers d'acariens prédateurs comme les *A. cucumeris* ou *swirskii*.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>

3 Duponchelia fovealis

a. Observations

La présence de *Duponchelia fovealis* dans les cultures de cyclamens est signalé chez un observateur.



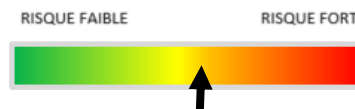
Chenille de *Duponchelia* sur cyclamen
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Les dégâts sont rapidement préjudiciables sur les plantes. En effet, les larves se nourrissent des racines, des feuilles (principalement celles de la base) des bourgeons et des fruits. De plus, les blessures constituent une voie d'entrée pour les maladies cryptogamiques.

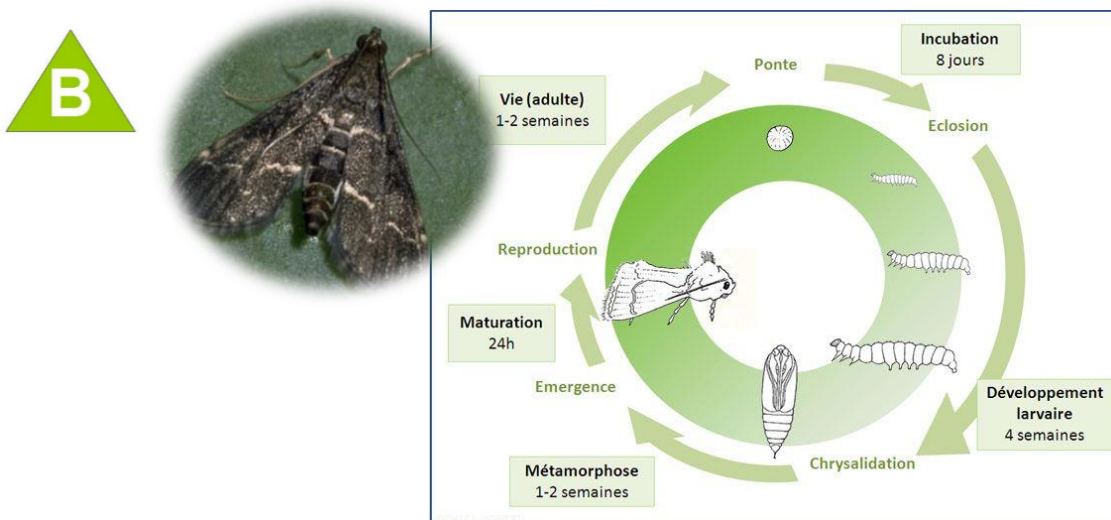
c. Analyse de risque

La chenille étant difficile à voir, dès que quelques papillons sont capturés dans les pièges à phéromones, le risque de propagation est important.



d. Gestion alternative du risque

Il est indispensable d'installer des pièges à phéromones pour piéger les papillons mâles et bloquer le cycle de développement du ravageur. Il s'agit de piège Delta, composé de trois parois qui forment un triangle. La paroi intérieure est recouverte d'un panneau englué sur lequel est posée la phéromone. La densité des pièges varie entre 100 et 500 m². Ils doivent être installés juste au-dessus de la culture. En complément, un arrosage avec des nématodes *Steinernema carpocapsae*, permet de parasiter les chenilles. Il est nécessaire de répéter le traitement sur plusieurs semaines en cas de forte pression.



Cycle de développement de *Duponchelia fovealis* (J. POIDATZ, Koppert)

Source : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19703/Biocontrol-Biologie>



1 Stade des cultures

Les premières séries ont déjà 4 semaines de culture. Les jeunes plants ont été pincés ou le seront très prochainement. Le distançage va suivre.

2 Thrips

a. Observations

Thrips absents des cultures.



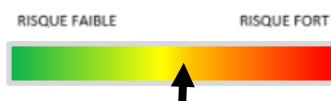
Culture de poinsettias pincés avec démarrage des axillaires
(C. STRACH, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Rester vigilant et surveiller la météo, avec le retour annoncé des températures de saison, le risque deviendra élevé. La présence de quelques individus par plante suffit pour atteindre un niveau de risque élevé pour les cultures.

c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures sous les abris, notamment avec le retour des valeurs de saison, le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant.



d. Gestion alternative du risque



Pour les thrips, l'installation de panneaux englués au-dessus des végétaux permet de détecter les premiers individus adultes. Il faut surveiller l'évolution de la population. Peuvent être mis en place, les premiers lâchers d'acariens prédateurs comme les *A. cucumeris* ou *swirskii*.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>



1 Stades phénologiques

Après l'épisode caniculaire de ces dernières semaines, le retour à des températures de saison se révèle être favorable à la croissance des végétaux tant en pleine terre que pour les cultures hors sol

2 Pucerons

a. Observations

Quelques foyers de pucerons sont encore observés sur les jeunes pousses des arbustes.



Lagerstromia en fleurs
(M.A. JOUSSEMET, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

La présence de quelques fondatrices ailées sur les plantes, qui vont se propager dans les cultures pour former de nouvelles colonies.

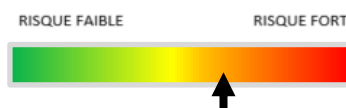
Les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.



Pucerons protégés par des fourmis sur
jeunes pousses de photinia
(M. LITZLER, Planète LFP)

c. Analyse de risque

A suivre l'évolution des températures des prochains jours, car la vitesse de développement des pucerons comme celle de beaucoup d'autres ravageurs est fortement dépendante des conditions climatiques. Cependant, de nombreux auxiliaires naturels sont observés dans les cultures avec une efficacité redoutable : larves de coccinelle, cécidomyie et syrphes

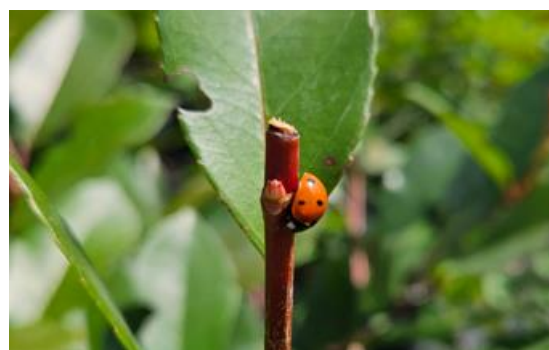


d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les coccinelles ou les syrphes dont la présence est bien visible dans les cultures.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>



Coccinelle sur photinia (M. LITZLER, Planète LFP)



Scarabée japonais : deux captures sur la commune de Strasbourg

Dans le cadre de la surveillance officielle réalisée chaque année par la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) Grand Est, des pièges visant à détecter la présence du scarabée japonais, *Popillia japonica*, ont été mis en place début juin. **Le 26 juin 2026 un premier spécimen a été capturé dans un piège situé sur la commune de Strasbourg dans le département du Bas-Rhin. Cette première capture a été suivie, quelques jours plus tard, de celle d'un second individu.**

Les conditions dans lesquelles les individus ont été capturés laissent supposer qu'il s'agit d'une interception, c'est-à-dire d'individus « auto-stoppeurs » qui se seraient déplacés via le transport humain (camion, voiture).

La campagne de surveillance 2025 avait été marquée par la détection du scarabée japonais pour la première fois sur le territoire national, dans le Grand Est, dans les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin avec l'interception de 5 individus isolés, dans des contextes distincts.

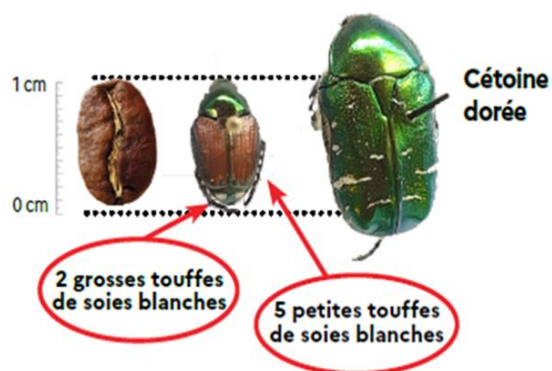
Le scarabée japonais est susceptible de s'attaquer à plus de 300 plantes hôtes et d'y occasionner des dégâts importants, notamment sur la vigne, le maïs, les arbres fruitiers, ainsi que de nombreuses autres cultures. Les larves, quant à elles, s'attaquent aux gazons, en particulier ceux des terrains de sport. Ce petit coléoptère est classé comme organisme de quarantaine prioritaire au titre de la réglementation européenne, avec une obligation de surveillance et de lutte, en raison de sa nuisibilité importante.

L'insecte est présent en Italie depuis 2014 et en Suisse depuis 2017.

Un renforcement du piégeage a été immédiatement mis en place et des prospections intensives sont menées par les agents de la DRAAF afin de détecter l'éventuelle présence d'autres individus et ainsi confirmer qu'il s'agit bien d'individus isolés.



Scarabée japonais (*Popillia japonica*)



Caractéristiques et taille du scarabée japonais, comparé à un grain de café (gauche) et une cétoine dorée (droite)

Des **affiches et dépliants** pour faciliter la **reconnaissance** de ce coléoptère sont accessibles [sur le site internet de la DRAAF](#) Grand Est ainsi que toute l'actualité relative à *Popillia japonica*.

La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un hanneton japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement *Popillia* » et si possible accompagné de photos :

santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticolas (Planète Légumes Fleurs et Plantes, Astredhor Est).

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr